70e Année. 11e Série. Tome II. N° 10 11 Mars 1899

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Revue de Médecine, Chirurgie, et Obstétrique

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Un cas célèbre d'extirpation de kyste hématique suppuré de la région lombaire gauche; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités: Les Fêtes Médicales. — Médecine et Politique. — Les Malades et les Opérés célèbres. — Nécrologie : M. le Dr Abel Bouchard (de Bordeaux). — Petites Informations : Enseignement de la Médecine. — Assistance publique et privée. — Sociétés savantes. — Guerre, Marine et Colonies. — Hygiène (épidémies, etc.). — Divers. — Variétés et Anecdotes : Le Congrès international de Déontologie en 1900. — Les Christian scientists, ou l'histoire d'une jambe qui pousse trop. — A propos de la maladie de Félix Faure. — Les Livres nouveaux. — Bulletin Bibliographique.

Illustrations: Portrait de S.S. le Pape Léon XIII. — Portrait de M. le Dr Segond. — Plaquettes de Roty, en l'honneur de M. Segond — Portrait de M. le Dr Marmottan. — Portrait de M. le Dr Ferroul.

BULLETIN

Un cas célèbre d'extirpation de kyste hématique suppuré de la région lombaire gauche.

Le pape Léon XIII vient d'être opéré d'un *kyste hématique suppuré de la région lombaire gauche,* et, depuis quelques jours, la presse des deux mondes retentit des échos chirurgicaux du Vatican. L'opérateur, à qui il a été donné d'inciser la peau du Premier Magistrat de la République chrétienne, le plus puissant souverain de la terre entière, est M. le Dr Mazzoni.

Tous ceux que la littérature chirurgicale intéresse connaissent les travaux du médecin italien, et ne peuvent que le féliciter d'être le héros d'une telle aventure : on ne peut jamais avoir à la fois qu'un *seul* client de cette envergure, et il n'est pas donné à beaucoup de toucher à un malade aussi infaillible ! Si le bistouri du Dr Mazzoni n'a pas tremblé à l'instant psychologique, on peut dire que l'opérateur romain a le droit désormais de tenter les plus audacieuses interventions. Il a le sentiment de la responsabilité....

On trouvera plus loin des détails très circonstanciés, recueillis de tous côtés, sur la maladie

M. le comte PECCI (*Le Pape Léon XIII*),
opéré d'un kyste hématique suppuré à quatre-vingt-dix ans.

du Saint-Père. Disons seulement que l'on n'a pas eu recours à l'anesthésie générale, en raison du grand âge du Pape, et qu'on a fort prudemment agi. Cette opération est d'ailleurs curieuse et par l'évolution de la maladie et par le peu d'importance de l'acte chirurgical, malgré la publicité énorme qui a été faite autour de lui. Elle sera d'un utile secours aux écrivains médicaux de l'avenir ; et c'est, dans ce but, que nous avons tenu à en consigner ici les grandes lignes.

Marcel Baudouin.

GRANDES ACTUALITÉS

LES FÊTES MÉDICALES.

Hommage à M. le Dr Segond.

Le vendredi, 24 février, a eu lieu une fête médicale tout intime. Les élèves de M. Segond lui ont offert une fort jolie plaquette de Roty, à l'occasion de sa promotion au grade d'Officier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

A cette occasion, M. Claisse, un des internes

M. le Dr SEGOND (de Paris),
Officier de la Légion d'honneur (1899).

actuels du chirurgien de la Salpêtrière, a prononcé l'allocution suivante :

« Mon cher Maître, au nom de vos élèves, à l'occasion de votre promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur, je vous remets cette plaquette, en souvenir de cette distinction, en hommage de notre reconnaissance. Nous l'avons demandée au grand artiste que vous aimez ; parmi tous les chefs-d'œuvre dus à son burin, celui-ci nous a particulièrement séduits par la grâce de son sujet et par sa devise : « Le travail est mon repos ». Votre existence n'a-

Fig. 36 à 39. — Plaquettes de Roty, offertes à M. le Dr Segond par ses élèves. — Vue des deux faces des deux plaquettes.

t-elle pas, en effet, toujours été un perpétuel labeur ? Et cette belle et grave figure de femme, qui symbolise le travail, ne l'avons-nous pas déjà tous reconnue et saluée de nos hommages respectueux ?

Au verso, mon cher Maître, vous lirez, gravés dans le métal, les sentiments qui nous unissent. Je tiens à affirmer, en cette circonstance où ma jeunesse me donne l'honneur de parler au nom de tous vos élèves, combien nous avons tous pour vous de reconnaissance et d'affection. Tous, nous avons éprouvé les quotidiennes manifestations de votre bonté. Vous êtes pour nous plus que le vénéré Maître, vous êtes le cher patron, vous êtes, permettez-moi de le dire, l'ami véritable. Que cette plaquette, mon cher Maître, vous rappelle vos élèves, jeunes et vieux, qui, auprès et au loin, gardent au cœur votre souvenir ineffaçable. »

M. le Dr Segond a répondu, dans une de ces vibrantes improvisations qui sont la caractéristique de sa manière, qu'il était d'autant plus sensible à cet hommage incomparable, qu'il était signé du nom d'un artiste, son ami. Il a remercié aussi tous ses élèves de la délicate pensée qu'ils ont eue en joignant, à la plaquette de Roty, une magnifique gerbe de fleurs de grand prix, à l'adresse de Mme Segond. Il a terminé en rappelant aux jeunes les difficultés des débuts dans la vie, en ravivant, pour ses vieux compagnons de route, des souvenirs déjà lointains, en montrant combien la masse des étudiants est souvent injuste vis-à-vis

des hommes qui leur ont consacré toute une existence de lutte et de labeur. Mais qu'importe ? La sagesse ne commande-t-elle pas de s'en rapporter au jugement de l'histoire. Elle arrive toujours, même à notre époque, à distinguer les bons citoyens.

Hommage au Dr Marmottan (de Paris).

Les habitants du XVIe Arrondissement ont fêté, la semaine dernière, à la mairie de Passy, M. le Dr Marmottan, leur maire. Un *objet d'art*, acquis à l'aide d'une souscription ouverte parmi ses administrés, a été offert à M. Marmottan, en témoignage de leur reconnaissance pour les services qu'il leur a rendus depuis vingt-sept ans. Cette fête,

M. le Dr MARMOTTAN (de Paris).
Maire de Passy (1883-1899),
Chevalier de la Légion d'honneur (1899).

coïncidant avec le décret rendu par le Président de la République, décret nommant M. Marmottan au grade de *Chevalier de la Légion d'honneur*, a été fort touchante. M. Marmottan a reçu de nombre d'habitants les plus chaleureuses félicitations. Le décret énumère ainsi les états de services de M. Marmottan : « Conseiller municipal de Paris et Conseiller général de la Seine de 1872 à 1876. Ancien président du Conseil général. Adjoint au maire du XVIe Arrondissement en 1871. Maire depuis 1883. Vingt-sept ans de services. »

MÉDECINE ET POLITIQUE.

Un Médecin nommé Député.

L'élection législative de la première circonscription de Narbonne, qui vient d'avoir lieu, a été chaudement disputée. Sur 15.644 inscrits, il y a eu 10.555 votants. M. le Dr Ferroul, socialiste, ancien député, a été renommé par 5.758 voix contre 4.700 voix accordées à M. Liouville, répu-

M. le Dr FERROUL (de Narbonne),
Député de l'Aude (1899).

blicain. Il s'agissait de remplacer M. Bartissol, invalidé.

M. Ferroul est un médecin bien connu au point de vue politique ; il a été reçu docteur en 1881. Il est entré à la Chambre, pour la première fois, en 1888, à une élection partielle, et en est sorti, en 1893, aux élections générales. C'est l'un des chefs du parti ouvrier et il siégera à l'extrême gauche. Il est né, en 1854, au Mas-Cabardès, dans l'Aude. Docteur de la Faculté de Montpellier, il exerce à Narbonne, depuis 1881, la pratique médicale. Conseiller municipal, puis maire, il a toujours professé les doctrines socialistes et a fondé des journaux destinés à la propagande de ces idées. Réélu aux élections générales de 1889, il a été battu, en 1893, par M. Rouzaud. Entre temps, il

avait été révoqué, en décembre 1892, des fonctions de maire, pour avoir rendu la liberté à des personnes arrêtées par la police. C'est un caractère et un homme actif et convaincu.

LES MALADES ET LES OPÉRÉS CÉLÈBRES.

La Maladie du Pape : Opération d'un kyste hématique suppuré des lombes.

Depuis quelque temps, le Pape était fort souffrant et le Dr Lapponi le soignait avec un dévouement sans égal. A différentes reprises, d'ailleurs, les journaux avaient parlé des indispositions du Saint-Père ; mais on en ignorait complètement la nature et la cause, lorsque, tout à coup, on apprit que le Saint-Père avait été opéré. Grande nouvelle, qui mit en émoi tout le monde catholique ! Et les dépêches de succéder aux dépêches ou aux lettres des interviewers!

OBSERVATION

Antécédents. — Un beau soleil avait attiré le Saint-Père, l'autre jour, dans les jardins du Vatican; mais l'air y est vif et la température a des transitions brusques. Le Pape eut un saisissement et eut froid. Cela, joint aux fatigues des réceptions, lui donna un peu de *fièvre*, compliquant une affection lui causant une vive *douleur au côté droit*.

Le lendemain, se sentant mieux, le Pape s'était levé, tout en gardant la chambre ; mais, à deux heures, la *fièvre* le reprenait et, sur les instances du cardinal Rampolla, il consentait à se recoucher. Le Dr Lapponi, — à ce moment à l'hôpital *Fate bene fratelli* — appelé aussitôt, s'empressa d'accourir. Léon XIII se plaignait de nouveau de sa *douleur* au côté. — Le mal pouvant s'aggraver, et ne voulant pas prendre toute la responsabilité, M. Lapponi demanda au malade l'autorisation de faire venir un de ses confrères, M. le Dr Mazzoni, qui, en d'autres circonstances, avait déjà donné ses soins à Léon XIII. La consultation dura de 5 h. 1/2 à 6 heures. La fièvre, alors, était à 38°.

Etat actuel. — Tout en excluant la gravité absolue de la maladie, les deux consultants, vu l'âge de l'auguste malade, ne cachèrent point une certaine appréhension. A la suite de cette consultation, le cardinal Rampolla changea les dispositions prises pour le dîner diplomatique qu'il devait donner le lendemain, 2 mars, jour anniversaire de la naissance de Léon XIII, qui entrait alors dans sa *quatre-vingt-dixième année*.

En même temps que la douleur au côté, des *troubles intestinaux* avaient affaibli le malade. C'est pourquoi M. Lapponi jugea prudent de coucher au Vatican, prêt à porter secours au besoin. La fièvre resta stationnaire jusqu'à minuit, puis commença à diminuer, et le Pape s'endormit. Comme aliments, on donna seulement au Saint-Père du lait, du bouillon et des œufs battus.

Les médecins tinrent soigneusement cachée leur intention de procéder le lendemain à une opération chirurgicale, opération qui devait consister en l'*extraction d'un kyste hématique*, qui s'était tout à coup *enflammé* et causait une vive douleur au côté dont se plaignait le malade.

Lorsque les médecins parlèrent de la nécessité de l'opération, Léon XIII refusa de s'y soumettre et le lendemain matin, l'état du Saint-Père s'étant amélioré, les médecins revinrent à la charge ; après quelques hésitations, l'auguste vieillard finit par se décider à l'opération. Dès lors, l'appartement du Pape fut fermé pour tout le monde. M. le Dr Lapponi et son collègue Mazzoni donnèrent les ordres les plus sévères.

Deux fois déjà il avait été question de procéder à cette opération; mais Léon XIII s'y était toujours opposé.

Léon XIII aurait voulu qu'on ponctionnât ce kyste et qu'on ne l'extirpât pas ; mais il dut se rendre aux objections de ses médecins. Seuls, le Dr Mazzoni, avec un aide qui portait les instruments, et le Dr Lapponi, ont pris part à l'opération. Pio Centra, valet de chambre de Léon XIII, était présent. A neuf heures et demie, le Pape fut transporté devant la fenêtre, sur un lit de sangle couvert d'un drap vert, avec des draps de lit. Le Pape dit en souriant : « A mon âge, vous voulez me faire de ces plaisanteries ! » Puis, résigné, il s'étendit sur le flanc droit. Bien que le Pape montrât beaucoup de courage, les médecins, vu sa faiblesse, renoncèrent à le chloroformiser ; ils employèrent un anesthésique local, liquide, composé de cocaïne, de chlorure de sodium, et de morphine.

Avant de se livrer aux chirurgiens, Léon XIII a eu la force de s'agenouiller pour faire une courte prière.—Moment solennel s'il en fut, dit le *Figaro*, et l'on peut comprendre l'émotion des chirurgiens, pénétrés du sentiment de leur responsabilité au moment d'opérer un vieillard de quatre-vingt-dix ans, chef de la chrétienté et vers lequel sont tournés tous les regards de l'univers catholique!

Opération. — Le 1er mars 1899, donc, eut lieu l'opération (1). La grosseur du kyste exigea une incision très longue ; mais le Dr Mazzoni la pratiqua avec une grande rapidité. Le Pape poussa quelques gémissements, mais sans crier. Les chirurgiens retirèrent les matières étrangères, nettoyèrent la plaie, et firent le pansement ; toute l'opération ne dura que douze minutes.

L'incision pratiquée par M. Mazzoni pour extraire le kyste dont souffrait le Saint-Père est longue de douze centimètres.

Le Pape n'a pas voulu que le Dr Mazzoni fît la suture de la plaie. On a dû se borner à réunir les bords de la blessure avec le pansement.

Reporté sur son lit et après le premier étourdissement causé par l'opération et la perte du sang, Léon XIII montra un esprit serein ; il voulut voir la masse kystique extirpée par les chirurgiens, et il dit au Dr Mazzoni : « Vous avez eu un joli courage d'opérer un homme de mon âge ! »

Après le pansement, le Pape a continué à s'entretenir avec le Dr Mazzoni et lui a dit : « Je veux que vous me guérissiez sans que j'éprouve aucune douleur et en deux jours. » Le Dr Mazzoni a répliqué respectueusement : « Sainteté, ce sont des miracles que je ne peux pas faire.»

Le Saint-Père avait ce kyste depuis plus de vingt-cinq ans, époque à laquelle il avait fait une *chute*. De nature *hématique*, il ne le faisait pas souffrir, de sorte que le Pape n'avait jamais pensé à se faire opérer. La tumeur s'étant subitement *enflammée*, l'opération devint nécessaire. Non dangereuse, quand on la pratique sur une

(1) On raconte que M. le Dr Mazzoni, qui est loin d'appartenir au monde clérical, n'a consenti à opérer Léon XIII qu'à la condition qu'on lui permît de tout apporter de chez lui, même l'*eau:* ce qui n'a rien que de très ordinaire.

personne dans la force de l'âge, elle pouvait l'être cependant quand il s'agit d'un vieillard nonagénaire. Léon XIII a supporté la douleur avec un courage héroïque et n'a point bougé, malgré ses cris. Le kyste retiré était de la grosseur d'une orange. Il s'était formé au niveau de la fesse, de sorte que le Saint-Père ne pouvait dormir que sur le côté droit.

Suites opératoires. — Aussitôt après l'opération, la température baissa. Le bulletin officiel de la santé du Pape, paru le soir du 1er mars à cinq heures, portait : « Le pouls est excellent et l'état général est très satisfaisant. La cicatrisation suit son cours. *Signé :* Mazzoni, Lapponi. » On constatait alors une température de 37° 1/2.

Au cours de la visite que lui ont faite, le 2 mars, les Drs Mazzoni et Lapponi, le Pape s'est montré d'excellente humeur. Il n'a pas voulu se laisser appliquer le thermomètre, disant qu'il sentait lui-même que la fièvre avait cessé. Il a ajouté : « Hier je ne voulais pas consentir à l'opération, parce que je me sentais de la fièvre. Donc pour moi le thermomètre est inutile. » MM. les Drs Lapponi et Mazzoni sont repartis du Vatican aussitôt leur visite terminée. Le Dr Lapponi s'est rendu de nouveau près du Pape vers deux heures, et le soir, à cinq heures seulement, les deux docteurs ont visité ensemble l'auguste malade. Le soir, l'état du Pape continuait à être si satisfaisant que la cicatrisation de la partie opérée était commencée et que le second pansement, qui devait être fait le lendemain matin, eut lieu ce jour-là. La fièvre était à peine perceptible ; mais on constata une grande faiblesse. Le pansement était intact et permettait de conclure qu'il n'y avait aucune suppuration. Léon XIII, pendant la journée, a été soutenu avec du bouillon et du champagne. M. le Dr Lapponi, qui avait couché la nuit au Vatican, avait visité le Pontife à minuit, et avait trouvé son état satisfaisant.

Le 2 mars, à onze heures, les médecins ont rédigé le bulletin suivant : « Le Pape a passé une nuit tranquille, sans aucune douleur. Il a dormi comme d'habitude et a pris quelque nourriture dans les intervalles. Les fonctions de la respiration, de la circulation et de la digestion sont normales. Le pansement a été renouvelé. La partie opérée commence à se cicatriser de la façon la plus régulière. La température est de 37°5, le pouls n'a que 72 pulsations, et la respiration est à 22. »

Le bulletin de santé publié le 3 mars au matin, à neuf heures, portait : « Le Pape a passé une nuit tranquille, bien qu'il n'ait pu garder l'immobilité désirée. Toutes les fonctions sont dans un état normal. L'état général est bon. Le pansement qui avait été placé sur le point opéré a été enlevé et l'on a constaté que la guérison faisait des progrès réguliers. L'alimentation est suffisante. La température du corps est de 37°, la respiration est à 22, le pouls marque 70 pulsations. »

Le bulletin de santé suivant a été communiqué le 4 mars à neuf heures et demie : « Le Saint-Père a passé une nuit calme et il se sent bien aujourd'hui. Il quittera le lit pour quelques heures. La partie opérée est toujours dans le même état. La température et la respiration sont normales. L'appétit est bon et tous les organes fonctionnent régulièrement. »

Voici le bulletin officiel de la santé du Pape, publié le 4 mars, à cinq heures quarante-cinq : « Le Pape a passé une excellente journée. Il ne se plaint d'aucune souffrance et déclare qu'il se sent très bien. La température est de 37°, le pouls marque 72 pulsations, la respiration est à 22. »

Le bulletin de santé publié le 6 mars, à neuf heures et demie est ainsi conçu :

« L'état général et l'état de la plaie du Pape continuent à être des plus satisfaisants. En conséquence, jusqu'à demain soir, aucun autre bulletin ne sera publié. La température est de 36°6, le pouls marque 66 pulsations, la respiration est à 20. »

Depuis, la convalescence suit son cours régulier. La température est absolument normale.

NÉCROLOGIE

M. le Pr Abel BOUCHARD (de Bordeaux).

M. le Pr Abel Bouchard, professeur d'anatomie à la Faculté de Bordeaux depuis la création de cette Faculté, vient de mourir âgé de soixante-cinq ans. Né en Alsace, à Ribeauville, le 12 décembre 1833, il fit ses études médicales à la Faculté de Strasbourg comme élève de Santé militaire. Sa thèse sur *les Gaines tendineuses et synoviales du pied* date de 1856. Médecin de l'armée, délégué comme surveillant à l'École de Santé militaire de Strasbourg, chef des travaux anatomiques dans cette même ville, et agrégé dans la section d'anatomie avec une excellente thèse sur *le Tissu conjonctif* datant de 1865, il vint avec les élèves de l'École de Strasbourg à Montpellier en 1870-71. Après la guerre, en 1872, il fut envoyé à Nancy comme agrégé, et, en 1878, au moment de la création de la Faculté de Bordeaux, Bouchard vint occuper la place de professeur d'anatomie, fonctions qu'il put cumuler jusqu'en 1884 avec celles de médecin de l'armée. Dès cette époque, ayant pris sa retraite comme médecin-major, il put se consacrer à ses fonctions de professeur, fonctions qu'il a d'ailleurs remplies avec un réel talent et avec une grande originalité, s'attachant au côté philosophique des questions anatomiques, et accordant une certaine importance aux causes finales dans la forme et l'évolution des organes. Il fut successivement nommé chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne, et titulaire d'un grand nombre d'ordres étrangers.

Son principal travail consiste dans une *Anatomie* faite en collaboration avec son ami, le Pr Beaunis, de la Faculté de Nancy, livre à la fois précis et complet pour ce qui concerne les notions actuelles sur ce vaste domaine. Il a dirigé également la publication d'un *Traité de pathologie externe* paru en 1887. Signalons encore une étude intéressante sur le rôle de la torsion du cœur et sur les modifications qui surviennent dans la circulation après la naissance. Signalons enfin un article d'Anthropologie très remarquable sur le cerveau de l'assassin Aurusse (1891).

M. le Pr Bouchard laisse après lui d'unanimes regrets, qui se sont traduits par l'assistance si nombreuse à ses obsèques qui ont eu lieu le 4 mars et par les discours émus qui ont été prononcés à cette douloureuse occasion.

M. le Dr Trèche, de Senones (Vosges), décédé à l'âge de 33 ans. — M. le Dr Lecourt, de Canteleu.

Petites Informations

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Laboratoires des Hautes Études à Paris. — Lors de la récente discussion du budget de l'Instruction publique, à la Chambre des Députés, sur le chapitre 13 (*Collège de France*), M. Breton (Cher) a demandé un relèvement de 10.000 francs pour augmenter le budget des Laboratoires de recherches. M. Maurice Faure, rapporteur, a combattu l'amendement, qui est sans objet, ces laboratoires étant suffisamment dotés, dit-il. Par 415 voix contre 101, l'amendement de M. Breton a été repoussé. — Soyons économes, surtout dans nos laboratoires, à l'époque actuelle, où on ne les voit pas d'un bon œil !

École vétérinaire d'Alfort. — Au cours de la discussion du budget à la Chambre des Députés, M. Pajot a proposé la création d'un chapitre 60 *bis* ainsi conçu : *École vétérinaire d'Alfort*, construction de bâtiments pour les services de pathologie bovine et d'anatomie pathologique et pour le musée, 300.000 francs. L'amendement a été bien entendu repoussé.

Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — Lors de la discussion du budget de l'Instruction publique, à la Chambre des Députés, sur le chapitre 19 (*Muséum d'histoire naturelle*), M. Chauvière a réclamé une augmentation de 131.000 francs pour la *ménagerie* du Jardin des Plantes. Les bêtes sont mal logées, et les gardiens en sont mal payés. M. Charles Gros a appuyé l'amendement. Il est urgent en effet de compléter les bâtiments, qui remontent à un siècle, et d'améliorer les appareils de chauffage de la ménagerie. L'orateur a demandé, d'autre part, que le salaire des ouvriers jardiniers du Jardin des Plantes soit élevé à un minimum de 5 francs par jour. Mais M. le Ministre de l'Instruction publique a combattu l'amendement. Depuis dix ans, on a dépensé une somme de 11 millions pour le Muséum ; et, chaque année, des améliorations y sont apportées, spécialement pour l'installation de la ménagerie. Aussi l'amendement de M. Chauvière a-t-il été repoussé.

Universités étrangères. — M. le Pr Bier (de Kiel) est nommé professeur ordinaire de chirurgie à l'Université de Greifswald.

Universités de Russie. — *Troubles.* — Tous les établissements d'instruction supérieure de Saint-Pétersbourg sont fermés. Les étudiants qui se présentent sont aussitôt entourés par la police qui prend leurs noms et leur retire leurs cartes d'admission. Le personnel dirigeant et enseignant de l'Université doit, dès demain, délibérer sur les moyens à prendre pour sortir de cette situation. L'agitation de l'Université de Saint-Pétersbourg s'est propagée à toutes les écoles supérieures et à toutes les Universités de Kiew, de Kharkow et de Moscou, dont les étudiants refusent de suivre les cours jusqu'à ce que les autorités aient accordé satisfaction aux étudiants de l'Université de Saint-Pétersbourg, pour les mauvais traitements qu'ils ont eu à subir de la part de la police quand celle-ci les chargea.

Universités d'Italie. — *Troubles.* — On signale de Turin des troubles à l'Université causés par l'opposition que font les étudiants contre M. le Professeur d'anatomie Fusari. Le professeur, poursuivi par les cris hostiles et les menaces des étudiants, fut obligé d'entrer dans la salle des conférences et de s'y barricader. Les étudiants firent le siège de la salle. Les agents de police, accourus au secours du professeur, furent insultés et frappés par les étudiants. Ce n'est qu'après l'intervention d'une compagnie d'infanterie que l'ordre put être établi. Dix étudiants ont été arrêtés.

ASSISTANCE PUBLIQUE & PRIVÉE (HOPITAUX, ETC.).

Hôpital Laënnec. — *Le tombeau de Turgot.* — La commission des fouilles du vieux Paris a procédé récemment, sous la présidence de M. Georges Villain, assisté de nombreux membres de la Commission et de M. Napias, directeur de l'Assistance publique, à l'ouverture de la tombe de Turgot, qui se trouve dans la chapelle de l'hôpital Laënnec, ancien hospice des Incurables. La famille était représentée par les survivants les plus proches, la marquise Turgot, M. de Montaignac et MM. Dubois de l'Estang. On a découvert tout d'abord le cercueil en plomb du ministre de Louis XVI, Anne-Robert-Jacques Turgot, et celui de son père, Michel-Etienne Turgot, qui fut prévôt des marchands de Paris. Ensuite, on a exhumé les corps de deux autres membres de la famille Turgot, dont Antoine Turgot, qui fut intendant de Limoges en 1671.

Hôpitaux de Bordeaux. — M. le Dr Debédat est nommé Directeur du service annexe d'électrothérapie à l'Hôpital des Enfants. — M. le Dr Gourdon est nommé directeur du service annexe de massage et de gymnastique audit hôpital.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie de Médecine de Paris. — *Élections.* — L'Académie a nommé, à la presque unanimité, membres associés étrangers de la Compagnie, MM. les Prs Lister (de Londres) et Koch (de Berlin), dont les travaux ayant trait à l'antisepsie et à la bactériologie sont bien connus de tous.

Société d'Études Psychiques. — Une nouvelle Société scientifique vient de se fonder sous le nom de *Société d'Études Psychiques*. Cette Société d'études psychiques a pour président d'honneur M. le Pr Charles Richet (de Paris). De plus, elle est en relations avec la *Society for Psychical Research* (de Londres), avec laquelle elle échange ses observations. La Société se réunit le premier samedi de chaque mois. Pour les renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Dr Joire, rue Gambetta, 42, à Lille.

Conférence internationale contre la Syphilis. — M. le Ministre des Affaires étrangères a informé l'Académie de Médecine qu'une Conférence médicale internationale pour la prophylaxie de la syphilis et des maladies vénériennes doit se tenir, à Bruxelles, dans la première quinzaine du mois de septembre prochain.

Congrès international contre l'Alcool. — Lors de la discussion du budget de l'Instruction publique, à la Chambre des Députés, sur le chapitre 36 (*Souscriptions scientifiques et littéraires*), M. Guillemet a proposé un relèvement de 3.000 francs, afin d'allouer une subvention au Congrès international antialcoolique qui doit se réunir, à Paris, au mois d'avril 1899. M. le Rapporteur n'a pas fait d'opposition de principe à l'amendement, et M. le Ministre de l'Instruction publique l'a accepté, car il s'agit d'une dépense temporaire et qui ne reparaîtra pas au prochain budget. L'amendement de M. Guillemet a été alors adopté.

Les Punitions de l'Académie des Sciences de Vienne. — Nous lisons, dans le *Bulletin de la Presse*, la nouvelle suivante : « M. le Dr Schenck sera puni disciplinairement par l'Académie des Sciences de Vienne, pour avoir fait annoncer sa découverte de la *création des sexes à volonté* par les journaux quotidiens, alors que sa dignité de savant lui commandait de réserver la primeur de son rapport à une revue médicale. » — Voilà du nouveau !

GUERRE, MARINE & COLONIES.

Service de Santé de la Marine. — Sur l'avis du Conseil supérieur de santé, le Ministre de la marine a décerné le prix de médecine navale, pour l'année 1898, à M. le médecin de 1re classe de la marine Keisser pour son *Rapport d'inspection générale sur le « Masséna »*. Des témoignages officiels de satisfaction ont été, en outre, accordés à MM. les Drs Barrat, L.-J. Chastang, Machenaud, Onimus, Piton et Santelli.

HYGIÈNE (ÉPIDÉMIES, etc.).

Hygiène de la ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté pendant la 8e semaine 982 décès, chiffre presque identique à celui de la semaine précédente (983) et comme lui, inférieur à la moyenne ordinaire des semaines de février (1.082). La fièvre typhoïde n'a causé que 7 décès (la moyenne est 6), la rougeole 12, la scarlatine 3, la coqueluche 14, et la diphtérie 7. Ces chiffres sont voisins de la moyenne. Il y a eu 9 suicides et 10 autres morts violentes. On a célébré à Paris 345 mariages. On a enregistré la naissance de 1.144 enfants vivants (571 garçons et 573 filles), dont 799 légitimes et 345 illégitimes. Parmi ces derniers, 41 seulement ont été reconnus immédiatement.

Les Eaux de Paris. — La commission technique chargée d'étudier les moyens d'alimenter Paris et la banlieue en eaux potables s'est réunie, sous la présidence de M. de Selves, Préfet de la Seine. Étaient présents : MM. Lévy, Forestier, Ad. Carnot, Bertrand, Lipmann, Berthaut, Landrin, Bruman, Defrance, Le Roux, Bechmann, Babinet, Geslain et Paul Dubois. La commission avait à entendre la lecture d'un rapport présenté, au nom de la troisième sous-commission, sur le *projet d'adduction des eaux du lac Léman*. Préalablement à toute discussion, il a été décidé que la Ville exécuterait elle-même, sans intermédiaire, les nouvelles adductions, comme elle l'a fait pour toutes les adductions précédentes. Après un débat approfondi, la Commission a émis l'avis qu'il n'y avait pas lieu de donner suite au projet d'adduction des eaux du lac Léman, et qu'il convenait de poursuivre les études sur les sources et les nappes souterraines des bassins de la Seine et de la Loire.

La Ligue contre la tuberculose. — *La Ligue contre la tuberculose*, dont on connaît les efforts et l'utile propagande, a entrepris de faire, en quelque sorte, l'éducation sanitaire du public en ce qui concerne la prophylaxie de cette terrible maladie. Par ses soins, plus de deux cents conférences ont déjà été faites en France depuis sa fondation, et elle se propose d'inaugurer à Paris son enseignement antituberculeux, avec le concours de seize de ses membres appartenant au corps médical. La première série de ces conférences a eu lieu cette semaine, le mardi 7 mars, dans les IIe, Ve, VIe, VIIIe, Xe, XIIIe, XIVe, et XVIe arrondissements, le mercredi 8 mars dans les IXe et XVIIe arrondissements, le jeudi 9 mars, dans les XIIe, XVe et XXe arrondissements, le samedi 11 mars dans les IVe et XIe arrondissements, et le lundi 13 mars dans le IIIe arrondissement. Les conférences ont lieu à huit heures et demie du soir, dans les locaux qui ont été indiqués ; une petite brochure de huit pages, résumant la conférence, est distribuée gratuitement à chaque auditeur.

L'Hygiène à Madagascar. — A Madagascar, l'épidémie de peste est toujours importante. La statistique de l'épidémie donne, depuis le 24 novembre, 98.306 cas, dont 205 décès. L'épidémie, en décroissance, a causé, du 20 au 25 janvier, 8 cas, dont 3 décès. La commission municipale de Tamatave continue à prendre des mesures énergiques pour améliorer l'hygiène, faire disparaître l'épidémie et en conjurer le retour. Les Messageries maritimes imposent la désinfection, avant l'embarquement, de tous les bagages des passagers pour l'Europe.

L'Influenza au Mexique. — L'influenza sévit sous une forme très maligne à Mexico ; 35.000 personnes sont atteintes et de nombreux décès ont eu lieu, surtout dans les classes pauvres.

DIVERS.

Nominations. — M. Almon Phelipon, ancien médecin de la marine, est nommé membre du Comité d'inspection et d'achats de livres de la bibliothèque de Luçon.

Distinctions honorifiques. — Sont nommés *Officiers de l'Instruction publique :* MM. les Drs Benoît du Martouret, Blanche, Debierre, J. Dubrisay, Galland, G. Gautier,

Gibard, Guillier, Josias, Juranville, Le Guellaut, J. Lemoine, Love, G. Lyon, Martha, L. Martin, Mercereau, J. Mora, Ozenne, Plateau, R. Regnier, Ribard, Rueff, Suss, Trapenard (de Paris) ; Aillaud (de La Ciotat) ; Boëll (de Baugé) ; Buisson (d'Auberchicourt) ; Cassius (de Layrac) ; Chabrier (d'Aix-en-Provence) ; Fauchey (de Saint-Vivien) ; Geoffroy (de La Fère) ; Gillet (de Lamarche) ; Gorry (de Saint-Laurent-Médoc) ; Guillié (de Villeneuve-la-Guyard) ; Lafage (de Neuilly-sur-Seine) ; Lautré (de Toulouse) ; Leclère (de Toul) ; Ledermann (de Sèvres) ; Macqret (de Nogent-le-Rotrou) ; Marianelli (de Rochefort) ; Martelli (de Rugles) ; Ménard (de Saint-Gervais-les-Trois-Clochers) ; S. Métaxas (de Marseille) ; Noël (de Machault) ; Petit (de Pont-sur-Yonne) ; Peton (de Saumur) ; G. Phocas, Ch. Richard (de Lille) ; Samalens (d'Auch) ; Vallon (de Villejuif).

Officiers d'Académie, MM. les Drs H. Alix, Barbulée dit Bulot, Baudet, Beaulavon, Braine, Capdepont, Cazenave, Chazardin, Darras, Darses, Louis Delarue, Demelin, Doucy, Dumoret, Dunogier, Durville, Fissiaux, Gauchas, Heiser, Herck, Jeannin, Jouliard, Jourdan, Kinzelbach, A. Lacaze, Emile Laurent, Lemasle, O. Lenoir, L. Le Roy, Mazery, Moiroud, Naudet, Parizot, Pertat, Clément Petit, R.-L. Petit, Peyré, Pomme de Mirondc, Queyssac, Rabaud, F. Ramond, Recht, Charles Renault, J.-A. Rivière, de Rothschild, Roubinovitch, Tapie, Tessier, Vercoustre, Verwaest, Maurice Vimont, G.-L. Weber (de Paris) ; Amor (de Bône) ; Bernard (de Forcalquier) ; Bert (d'Aurillac) ; Biat (de Liévin) ; Blanchard (de Presles) ; Blin (médecin de la colonie de Vaucluse) ; Bompard (de Briançon) ; Bonnans (d'Ax-les-Thermes) ; Bosselut (de Notron) ; Boulland (de Limoges) ; Bourdon (de Méru) ; C. Boussac (d'Albi) ; Brière (de Morteaux-Coulibœuf) ; Caire (de Nanterre) ; Callé (de Saint-Céré) ; Cayla (de Neuilly-sur-Seine) ; Chatinière (de Saint-Mandé) ; Cheruy (d'Hautvillers) ; Choiseau (d'Offranville) ; Conçaix (de Felletin) ; Coquerelle (de Beauvais) ; Cornet (de Marennes) ; Courrent (de Tuchan) ; Crônier (de Gacé) ; Dandrieu (de Verfeil) ; David (de Nice) ; Denouault-Girardière (de La Croixille) ; Ducloux (de Cette) ; Dufaur (de Valence-d'Agen) ; Dufour (de Fécamp) ; Dumas (de Nangis) ; G. Duriau (de Dunkerque) ; Duvivier (de Caen) ; Fabre (de Saint-Maximin) ; Farina (de Menton) ; Fleys (d'Aurillac) ; Fontaine (de Marseille-le-Petit) ; Forfer (de Vitry-le-François) ; Fustier (de Thizy) ; Gallot (de Menton) ; Galzain (de Pontivy) ; Gauthier (de Bordeaux) ; Giustiniani (d'Ajaccio) ; Gorry (d'Arfons) ; Gouin (de Montaigu) ; Grellière (de Neauphle-le-Château) ; Guillermet (de Saint-Germain-de-Joux) ; Guyader (de Brest) ; Jaga (de Saint-Pol-de-Léon) ; Joanny (de Pléaux) ; Joy (de Boulogne-sur-Seine) ; Lathoud (d'Yenne) ; Laurent (de Broons) ; Leriche (de La Souterraine) ; Long (de Toulon) ; Lucas (de Montfort-sur-Risle) ; Magnan (de Die) ; Malphettes (d'Albi) ; Marchesi (de La Belgodère) ; Martinet (de Piney) ; Mathieu (de Wassy) ; Mattrais (de Chinon) ; Mazeron (d'Auzances) ; Mercier (de Montluçon) ; Monin (de Neuilly-sur-Seine) ; Mulette (de Pont-Sainte-Maxence) ; Naïs (de Sermaises) ; Orlanducci (de Vescovato) ; Pascalin (de Saint-Pol-sur-Mer) ; Petrolacci (de Bône) ; Peyrat (de Villefranche-de-Lauragais) ; Piquet (de Constantine) ; Pomel (de Joué-les-Tours) ; Pons (d'Ille-sur-le-Tet) ; Porquet (de Vire) ; Record (de Vélines) ; Rivière (de Lyon) ; Rouillon (de La Varenne-Saint-Hilaire) ; Rouveix (de Saint-Germain-Lembron) ; Saint-Agnès (de Toulouse) ; Sauné (d'Aspet) ; Soubise (de Fontenay-aux-Roses) ; Tariel (d'Issy-les-Moulineaux) ; Thevenon (de Craponne) ; Thibout (d'Enghien-les-Bains) ; Vaussy (de Vire) ; Veillard (de Lorris) ; Vidal (de Gennes) ; L.-J. Vincent (de Lyon) ; Arnaud, Bayvel (médecins militaires) ; Mme Fouré et Mlle Desmolières, docteurs en médecine à Paris.

Médecins des Lycées. — M. le Dr Bruchon fils est nommé médecin adjoint au lycée de Besançon, en remplacement de M. le Dr Saillard, démissionnaire. — M. le Dr Colin est nommé médecin adjoint au lycée de Quimper, en remplacement de M. le Dr Giffo, dont la démission est acceptée.

Mariages de Médecins. — Nous apprenons le mariage de notre ami M. le Dr René Matton, ancien interne des hôpitaux de Paris, médecin consultant aux eaux de Salies-de-Béarn, avec Mme Gilberte Lumbroso (de Marseille).

Noms de Médecins donnés à des rues. — Par un décret du 4 janvier, est approuvée la délibération du 5 novembre 1898, par laquelle le Conseil municipal de Nanterre a attribué à une voie publique de cette commune la dénomination de « *Docteur Foucault* ».

Monument Pasteur et Institut Pasteur à Lille. — Le Préfet du Nord, le Maire de Lille, ainsi que les représentants du Département, sont venus inviter le Ministre de l'Agriculture à présider les fêtes d'inauguration du Monument élevé à Pasteur et de l'Institut Pasteur de Lille, le 9 avril, avec le Ministre des Colonies, député du département. M. le Dr Viger, Ministre, a accepté cette invitation.

Les Médecins conférenciers. — On télégraphie de Nîmes qu'une conférence organisée par la Ligue des Droits de l'Homme a eu lieu récemment. Un millier de personnes avaient répondu à l'appel des organisateurs et la salle était remplie. M. le Dr Crouzet, qui présidait, a présenté le conférencier, M. Bouglé, professeur de l'Université de Montpellier.

La semaine dernière, à l'Hôtel des Sociétés savantes, notre ami, M. le Dr Chervin, a fait une conférence sur : « *l'Influence française dans le monde, et les moyens de la développer* . »

Nominations. — M. le Dr Meunier est nommé membre du Comité d'inspection et d'achats de livres de la bibliothèque de Pontoise.

Réclames médicales. — M. le Dr Le Gendre écrit au directeur du *Temps* : « Vous avez publié, dans votre numéro du 1er mars, sous la rubrique : « Un médecin à imiter », une réclame pour un apéritif. La rédaction de cet entrefilet est de nature à faire penser aux lecteurs que je patronne cette boisson et que j'ai collaboré à cette réclame. La possibilité d'une telle interprétation porte atteinte à ma considération professionnelle, et je vous prie de vouloir bien accueillir ma légitime protestation contre l'abus injustifiable qui a été fait de mon nom. Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'assurance de ma considération la plus distinguée : Dr P. Le Gendre, médecin de l'hôpital Tenon. »

La Peur des rayons X. — Un cocher entrait, l'avant-dernière nuit, dans un débit de vins du passage Tivoli. Après avoir bu un verre de vin, il mit une pièce de vingt francs sur le comptoir et demanda sa monnaie. Le patron fouilla dans son tiroir. Mais, quand il releva la tête, la pièce avait disparu. Une discussion s'engagea et menaçait de tourner à l'aigre, quand un consommateur se leva et dit : « Ne cherchez pas la pièce. C'est monsieur qui l'a saisie et avalée. » Et il montra un jeune homme placé près du comptoir. L'individu ainsi accusé se rebiffa, jura ses grands dieux qu'il n'avait rien pris, parla de diffamation. « Eh bien ! dit le patron, qui eut une idée lumineuse, nous allons aller au poste, et là, on vous soumettra aux rayons X. On verra bien si vous avez la pièce dans le ventre ! » A cette menace, l'individu se troubla et avoua qu'en effet il avait avalé la pièce. C'est un nommé Emile Cloarec, âgé de vingt et un ans, né à Brest. Il a été envoyé au Dépôt, où on va le surveiller pour tâcher de récupérer la pièce.

La maladie de la Reine des Belges. — La reine des Belges est assez gravement malade; elle souffre d'une broncho-pneumonie. M. le Dr Thiriar, qui la soigne, n'a pas quitté son chevet, ces jours derniers.

La Législation médicale en Belgique. — La *Gazette médicale de Liége* annonce que la « Commission de revision de la législation médicale » vient de reprendre ses travaux. Il est dès à présent certain que ce fameux projet de loi, depuis si longtemps attendu, ne sera pas soumis aux débats de la législature cette année.

La Manie sénile du Dr Livingstone. — Dans les derniers temps de sa vie, le vieux Dr Livingstone, pris d'une sorte de délire ambulant, errait au hasard, campait çà et là, puis se remettait en route sans projet ni boussole : c'était le somnambule du voyage. Dans le domaine de l'Idée, la vieillesse de notre grand Hugo me fait songer à cela.

Les Maladies de peau chez les Eléphants. — On a fait la remarque que les *éléphants blancs* du Siam étaient bien plutôt jaunes que blancs et il paraît que leur couleur est simplement due à une maladie de peau.

Le Rhinocéros comme médicament. — Au Siam, la peau du rhinocéros est très appréciée, ainsi que la corne qu'il porte au front; les médecins indigènes fabriquent avec elles des drogues qui ont, d'après eux, un effet surprenant dans certaines maladies.

Le Tigre et le Cerf comme médicaments. — Au Siam, les griffes, les dents, la cervelle et le fiel du *tigre* sont employés quotidiennement par les médecins indigènes, qui leur attribuent des vertus miraculeuses.

De même pour les jeunes cornes de *cerf*, quand elles sont molles et recouvertes d'un léger duvet.

Journalistique. — Les *Archives générales de Médecine* viennent de se transformer. Le récent numéro transformé est parfait. Nous annonçons avec plaisir à nos lecteurs les améliorations importantes dont cette revue vient d'être l'objet.

Variétés & Anecdotes.

Le Congrès international de Déontologie en 1900.

Dans sa séance du 21 février 1899, la *Société médicale du Louvre* (Ier et IIe arrondissements) a voté *à l'unanimité* l'ordre du jour suivant : « La Société médicale du Louvre regrette qu'un groupe de médecins ait cru devoir organiser pour 1900 un Congrès international de Déontologie en dehors des Sociétés médicales, pense que le Congrès, ainsi constitué, n'aurait pas l'autorité suffisante, et propose de s'adresser aux autorités compétentes pour revenir sur cette organisation. »

Est-il besoin d'ajouter que la publication d'une telle note est des plus regrettables ? A quoi bon tirer ainsi les uns sur les autres ? On reconnaît bien là le tempérament français ! Jamais, dans un autre pays, où l'on songe d'abord aux *intérêts généraux*, avant de s'occuper des questions de boutique, on n'aurait eu l'idée de rédiger une telle protestation !

Faisons remarquer d'abord *qu'on n'a pas voulu travailler en dehors des Sociétés médicales de Paris*, et que la Commission du Congrès a été, en somme, nommée par l'Administration supérieure de l'Exposition ! Où veut-on en venir ? Pense-t-on que le Ministère va révoquer les membres nommés ? Espère-t-on détruire tout ce qui a été déjà fait ? Tout cela serait enfantin, si ce n'était fort triste. L'*Invidia medicorum* n'est vraiment pas un vain mot...

UN MÉDECIN QUI NE VEUT PLUS L'ÊTRE.

Exercice illégal de la Médecine : Les Christian scientists ou l'histoire d'une jambe qui pousse trop !

Le *Truth* publie une extraordinaire histoire à propos de la secte des « Christian scientists », dont il a été beaucoup parlé il y a quelques semaines, lors des poursuites exercées contre deux membres de cette secte après la mort de l'homme de lettres Harold Frederick. C'est l'histoire d'un malheureux gentleman, devenu boiteux à la suite d'une chute de cheval. Les suites de l'accident n'avaient pas été trop pénibles et le blessé avait recouvré l'usage de ses membres. Cependant, sa jambe droite restait un peu plus courte que sa jambe gauche. Aucun des médecins auxquels il s'adressa ne s'engagea à corriger cette claudication, et, de guerre lasse, devenant superstitieux à force de désespérance, il eut recours à une « christian scientist » dont il avait entendu vanter la puissance et les succès. La démarche fut accueillie comme s'il se fût agi d'une bagatelle. « Rien ne nous est impossible, déclara la dame. Je vais commencer immédiatement les prières qui forment l'unique traitement dont vous deviez attendre votre salut. Je n'ai pas de temps à perdre, car je pars dans quelques jours pour le Sud de l'Europe. Peu importe, d'ailleurs. Le

traitement s'exerce aussi bien à distance ; il suffit que je vous connaisse, que je vous ai vu une seule fois. » En effet, la savante chrétienne, après avoir reçu de convenables honoraires, vint prier pendant quelques jours auprès de son client. Au jour annoncé pour son départ, elle prit le train et disparut. Le boiteux d'abord se crut mystifié ; mais, il y a un mois, il constata, *de visu*, que le traitement opérait. La jambe droite avait augmenté d'un pouce. Il eût volontiers télégraphié l'expression de sa reconnaissance à sa bienfaitrice, mais celle-ci ne lui avait laissé aucune adresse, et il ne savait où la rejoindre. La cure se poursuivait, d'ailleurs, avec une régularité admirable, la jambe grandissant d'une ligne à peu près chaque semaine. Enfin, il y a huit jours environ, notre gentleman constata que ses deux jambes avaient repris la même longueur. Il contait sa bonne fortune à tout venant et ne tarissait pas en éloges sur la toute-puissance merveilleuse de la secte si méconnue et si calomniée. Hélas ! qui donc aurait pu prévoir ce qui arrive aujourd'hui ? Payée d'avance et guidée par une probité dont on ne saurait la blâmer sans injustice, la « christian scientist » continue le traitement au cours de son voyage, et le gentleman découvre avec terreur que sa jambe droite, naguère trop courte, continue d'augmenter en longueur. Elle a déjà maintenant un pouce de plus que la jambe gauche. Vainement il a cherché dans Londres quelque ami de l'infaillible doctoresse qui pût l'aviser du résultat et lui recommander de s'en tenir là. Vainement il a fait publier des annonces la concernant dans tous les grands journaux de l'Europe. La voyageuse prie sans relâche, et la jambe s'allonge toujours. Quand la « christian scientist » rentrera en Angleterre — y rentrera-t-elle ? — tout sera à recommencer.

Tant il est vrai qu'il ne faut jouer ni avec la Science, ni avec le Mystère.

A propos de la Maladie de Félix Faure.

« Dans l'artério-sclérose, ce qu'on ne saurait trop incriminer, c'est le *surmenage*, sous toutes les formes, aussi bien physique qu'intellectuel et moral. L'artério-sclérose, outre qu'elle est la maladie de prédilection des joueurs et des spéculateurs, comme l'a dit un médecin célèbre, est aussi, au premier chef, celle des hommes d'État et des médecins. L'exemple malheureux que nous venons d'avoir est une preuve de plus de ce que nous avançons.

« En ce cas même, le mécanisme intime de la lésion est facilement explicable : les *émotions* sans cesse renouvelées agissent sur le système nerveux qui commande aux vaisseaux artériels, c'est-à-dire aux nerfs vaso-moteurs ; ces derniers, à chaque émotion nouvelle, dilatent, puis contractent les vaisseaux auxquels ils se rendent ; c'est ainsi un spasme continuel pour les artérioles, qui détermine une hypertension artérielle, provoquant à son tour les lésions de l'artério-sclérose. »

LES LIVRES NOUVEAUX.

Les Régénérations d'organes ; par le Dr Paul Carnot, docteur ès-sciences, ancien interne des hôpitaux de Paris. — 1899. J.-B. Baillière et fils, 1 vol. in-16 carré, 96 pages, 14 figures, cartonné.

L'auteur étudie les processus de régénération traumatique ou pathologique et montre qu'ils ne sont que l'exagération de processus normaux ; à l'état physiologique, les organes et tissus sont en rénovation perpétuelle, avec une intensité variable suivant la place qu'occupe l'individu dans l'échelle zoologique. Vient ensuite le mécanisme de la régénération. La partie importante de cette monographie est consacrée aux applications médico-chirurgicales. Deux grandes lois guident les régénérations d'organes : la restitution de la Forme et celle de la Fonction. Chez l'homme, deux cas peuvent se présenter ; ou bien la *conservation de la Fonction exige la conservation de la Forme*, et, dans ce cas, *la Forme est régénérée:* tel est le cas pour les muqueuses des organes creux (vessie, canaux), pour la peau, etc. ; ou bien la *conservation de la Fonction est indépendante de la conservation morphologique*, et, dans ce cas, il arrive le plus souvent que la *Forme n'est pas conservée* de façon parfaite, que la régénération locale fait place à des phénomènes d'*hyperplasie* diffuse capables d'assurer la *restitution fonctionnelle;* c'est ainsi qu'à la suite de la résection étendue d'organes glandulaires (foie, pancréas, rein, etc.), on observe le plus souvent une restitution fonctionnelle intégrale de volume ; l'organe entier subit une hyperplasie ; les organes symétriques ou similaires s'hypertrophient. Mais on n'a pas, à proprement parler, de régénération locale, ni de restitution morphologique : la régénération est fonctionnelle et non morphologique. L'importance de ces régénérations est d'autant plus grande qu'elles aboutissent à la restitution fonctionnelle et sont seules capables d'assurer la guérison des diverses maladies qui entraînent la déchéance définitive de telle ou telle cellule. Chercher les lois de la régénération, de façon à pouvoir en provoquer le processus, constitue donc non seulement un des problèmes les plus captivants de la Biologie, mais peut-être une des méthodes les plus rationnelles de la thérapeutique, puisqu'on peut avoir l'espérance de remplacer un jour un organe neut et de guérir ainsi les maladies causées par les insuffisances fonctionnelles.

La Vaccination préventive de la Tuberculose par la famille ou par la méthode des congénères ; par le Dr Maurice Bloch. — Société d'Éditions Scientifiques, Paris, 1899.

Aujourd'hui où les savants du monde entier cherchent à résoudre le problème de la guérison de la phtisie, l'ouvrage du Dr Maurice Bloch offre un intérêt tout particulier, car il expose une nouvelle méthode de traitement de cette affection. L'auteur, faisant abstraction des théories sur lesquelles on se basait jusqu'à présent, a ouvert une voie nouvelle à la thérapeutique en cherchant non à tuer le bacille, mais à modifier le terrain tuberculeux par le sang

de congénère. Après avoir établi la loi de la proportionnalité et le phénomène important de l'accoutumance, il a démontré qu'avec une sélection conjugale judicieuse la vaccination peut souvent être obtenue par une seule inoculation. Ces expériences, d'ailleurs, ont déjà été en partie vérifiées par des essais analogues sur les Bovidés.

[I. B. S.]

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

REVUE DE PSYCHOLOGIE CLINIQUE ET THERAPEUTIQUE. — 174, boulevard St-Germain. — Paris.

HARTEMBERG (Paul). — **Essai d'une psychologie de la suggestion.** — (Extrait de la *Revue de Psychologie et Thérapeutique*). — Broch. in-8° de 16 pages. Paris, 1898.

ANNALES DE MÉDECINE & CHIRURGIE INFANTILES. 71, avenue d'Antin. — Paris.

REDARD (P.). — **De l'utilité de la radiographie pour le diagnostic et le traitement de la coxalgie, particulièrement de la coxalgie au début.** — (Extrait des *Annales de Médecine et Chirurgie infantiles*). — Broch. in-8° de 12 pages avec 4 photogravures hors texte, Paris, 1898.

SAINT-PHILIPPE (R.) et GUYOT (Joseph.) — **Sur quelques heureux effets dus à l'administration de la thyroïdine chez les enfants retardés au double point de vue physique et psychique.** — (Extrait des *Annales de Médecine et Chirurgie infantiles*). — Broch. in-8° de 8 pages, Paris. 1898.

DOIN. — 8, place de l'Odéon. — Paris.

BERGONIÉ (J.) et TEISSIER. — **Rapport sur l'action des rayons X sur la tuberculose.** — (Extrait des *Archives d'Électricité médicale*). — Broch. in-8° de 28 pages, Paris, 1898.

CENTRALBLATT FÜR CHIRURGIE. — Berlin.

QUERVAIN (F. de). — **Dünndarminvagination durch Einstülpung eines Meckelschen Divertikels.** — (Extrait du *Centralblatt für Chirurgie*). — Fasc. in-8° de 4 pages avec 1 figure dans le texte, Berlin, 1898.

DEUTSCHE ZEITSCHRIFT FÜR CHIRURGIE. — Berlin.

QUERVAIN (F. de). — **Zur Differentialdiagnose der Bauchgeschwülste. Ueber die Lostrennung und Wanderung der Ovarialcysten.** — (Extrait du *Deutsche Zeitschrift für Chirurgie*). — Broch. in-12° de 10 pages, Berlin, 1898.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE. 93, boulevard Saint-Germain. — Paris.

GIROU (J.). — **Observation d'une volumineuse hernie ischiatique.** — (Extrait des *Archives provinciales de Chirurgie*). — Broch. in-8° de 6 pages avec 1 figure dans le texte, Paris, 1898.

PANTALONI (J.). — **Trois cas d'émasculation totale pour cancer de la verge.** — (Extrait des *Archives provinciales de Chirurgie*). — Broch. in-8° de 32 pages avec 3 photogravures dans le texte, Paris, 1898.

JOUVE et BOYER. — 15, rue Racine. — Paris.

THOUVENIN (Jules). — **Étude des rétrécissements infranchissables de l'urèthre et de leur traitement par l'uréthrectomie.** — Broch. in-8° de 58 pages, Paris, 1899.

ROBINSON (Raphaël). — **Pathogénie et traitement des hématuries rénales dites essentielles.** — Broch. in-8° de 38 pages, Paris, 1899.

Clinique psychiatrique. — Asile de Villejuif, service de M. TOULOUSE. Le vendredi à 9 h. 1/2, visite dans les salles. Conférences cliniques au lit des malades.

Tramway : *Châtelet-Villejuif.* — Trajet : Une heure.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, Boulevard St-Germain, 93. — PARIS

Postes Médicaux vacants.

1° Bonne clientèle dans le Bocage vendéen. Rapport annuel : 3.000 francs touchés. Conditions : suite bail et légère indemnité.

2° Poste de médecin de la Colonie pénitentiaire des jeunes détenus à Belle-Ile (Morbihan) : 1.800 fr. par an, sans retenue et faculté d'exercer en dehors.

3° Pour cause de départ, à céder, à proximité d'une grande ville du Centre, clientèle de 10.000 fr. touchés, dont 1.500 fr. de fixe, transmissibles. Prix : 2.500 francs, loyer compris. Très pressé.

4° Deux postes de sage-femme. Banlieue de Paris.

5° A céder, quartier du centre de Paris, clientèle de 12.000 francs touchés.

6° Cabinet médical et pharmacie à vendre pour cause de maladie.

Rapport annuel : 15.000 francs. Conditions de paiement spéciales. Prix à débattre.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93* — PARIS

Viennent de paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN

Un beau volume in-8°, 416 pages,
avec 587 Figures dans le texte.

PRIX : 15 Francs

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse)
Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine
Un volume de 410 pages, avec 363 figures
PRIX : 10 Francs

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),
Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*
Un vol. de 465 pages, avec 378 Fig. dans le texte. Prix : **10** fr.

Les Opérations nouvelles sur les voies biliaires

I. — Chirurgie des Radicules biliaires,
du Canal Hépatique et du Canal Cystique
II. — Les Opérations rares sur le Cholédoque
par
M. le Dr Marcel BAUDOUIN
Beau volume in-8° de 205 pages, avec 5 Fig. dans le texte
PRIX : 5 Francs

AGENCE CENTRALE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

CONGRÈS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

L'*Agence de la Presse Scientifique Internationale*, 93, boulevard Saint-Germain, centralise le résumé de toutes les communications faites aux divers *Congrès nationaux et internationaux*, qui ont lieu en France et à l'étranger. Cela dans le but de pouvoir les distribuer ultérieurement, *en toutes langues, à tous les Journaux* du monde entier.

Il suffit d'adresser à l'Agence, en temps voulu, un exemplaire de la communication ou au moins une copie du résumé.

Archives Provinciales de Médecine

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le Rédacteur en chef Gérant des *Archives provinciales de Médecine*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23. »

Prix du Numéro . . . . . **2** francs.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Archives Provinciales de Chirurgie

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le Rédacteur en chef Gérant des *Archives provinciales de Chirurgie*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23. »

Prix du Numéro . . . . . **2** fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Paris. — Imp. Laplace, 191, rue du Faubourg-Poissonnière.